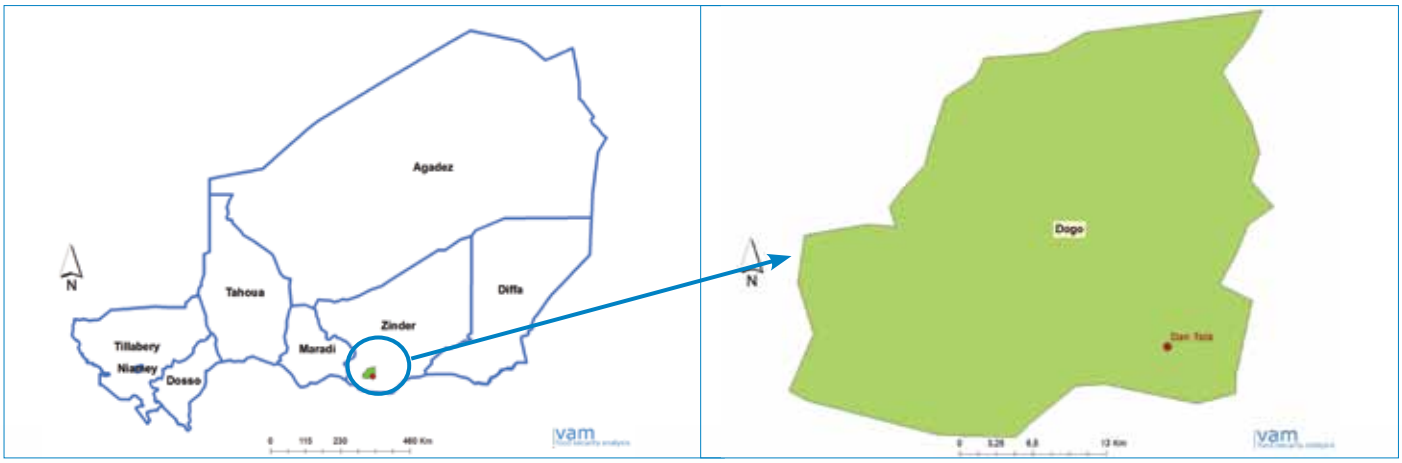
Bonne pratique sur l'aménagement des cuvettes colonisées par *Typha australis* – transformation d'une contrainte en opportunité : vallée de la Korama un cas pratique

Photo: PAM/Zouloukalleyni Dourfaye

Contexte

La vallée de la Korama, dans la commune de convergence de Dogo (Zinder), est un cours d'eau fossile dont les reliques sont constituées par une chaine de cuvettes encaissées dans des espaces inter dunaires et qui sont alimentées essentiellement par des remontées capillaires.

Le site de Dantata regroupant les huit villages (Dantalla, Dantata, Doulaye Amme, Douleye Beti Garin.Ml.Zagui, Kalgoma, Kandawa, N Gao) est une succession des mares entrecoupées par des terres dunaires. Cependant ces mares sont menacées par *Typha australis*. C'est une plante proliférante et qui colonise les plans d'eau, provoquant ainsi un déséquilibre écologique principalement sur la production halieutique et agricole. Cet état de fait met les producteurs dans une situation de précarité alimentaire compte tenu des déficits chroniques que les campagnes agricoles enregistrent chaque année.



Aperçu de l'intervention

La complexité de la réponse à apporter, la multitude des besoins et les potentiels autour du site de Dantata ont amené les Agences des Nations Unies basée à Rome–ABA (FAO, FIDA, PAM) avec les autres partenaires, notamment les services techniques, l'ONG Initiative pour un Développement à la Base (IDB), la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) de Zinder à mettre en commun leurs expertises et expériences pour améliorer la résilience des communautés en créant les synergies et les complémentarités par le faucardage des mares et les autres activités complémentaires.

Plus spécifiquement, la FAO et le FIDA s'occupent de la mise en valeur des sites récupérés à travers le développement de sites maraichers autour des mares récupérées avec l'octroi de semences, l'empoissonnement des mares faucardées, la formation et l'équipement des pêcheurs et la protection biologique des sites (haies vives et brise -vent). Le PAM prend en charge du faucardage ainsi que la formation sur le compostage et le paillage. Le FIDA a aussi complété une partie des travaux de faucardage. Le PAM fait des sensibilisations sur les Pratiques Familiales Essentielles (PFE) au niveau des sites, et le dépistage actif de la malnutrition au niveau communautaire ainsi que la prise en charge.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FIDA Investir dans les populations rurales
WFP Programme Alimentaire Mondial wfp.org/fr

Approche

L'approche participative a été prise promue avec un diagnostic et une planification conduits avec les communautés, les services techniques et les autres acteurs pour identifier les problèmes, les besoins, et les priorités spécifiques communautaires avec les aspects du genre et de l'environnement et trouver les solutions adaptées. Le ciblage des bénéficiaires commun des trois agences a été fait à travers **l'Approche de l'Economie des Ménages (AEM)** (Household Economy Approach – HEA) où seuls les ménages classés très pauvres ont été identifiés et confirmés par un porte à porte pour s'assurer de la fiabilité du résultat. La négociation foncière a été faite pour permettre aux plus pauvres d'accéder aux parcelles aménagées à travers des accords sociaux négociés avec les détenteurs coutumiers. Un partenaire commun de mise en œuvre, l'ONG IDB, a été sous-traité par les trois agences.

Les activités du faucardage des mares ont été mises en œuvre par les bénéficiaires regroupés par équipe mixte de 20 personnes avec une répartition claire des tâches entre les femmes et les hommes. Les bénéficiaires ont consacré 4 jours aux travaux physiques, 1 jour à la gestion des résidus, 1 jour à la sensibilisation, et 1 jour de repos.

Les travaux consistent à :

1. Découper les mauvaises herbes (*Typha australis*) au fond de la mare

2. Dessoucher et faire des tas ficelés

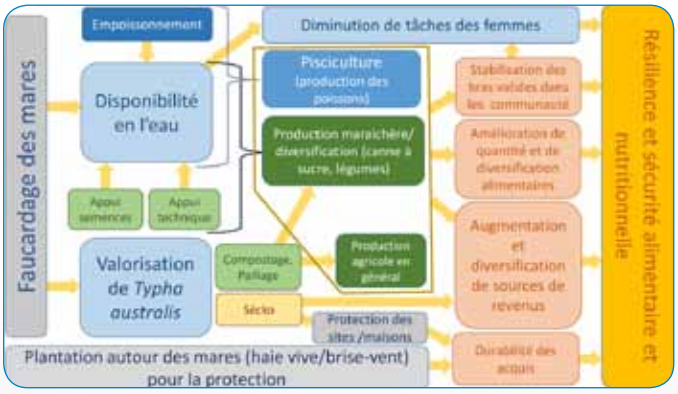
3. Transporter la biomasse hors de la mare à environ 50 m de la berge

4. Fabriquer le composte avec les résidus issus de faucardage (*Thypha australis*)

Les activités complémentaires notamment l'empoissonnement des mares faucardées, la réalisation des haies-vives et brise-vent (plantation pour la protection des mares) et l'aménagement des sites maraichers, ont été mis en œuvre.

Résultats atteints

Le paquet d'activités autour du faucardage des mares a contribué à l'amélioration de la résilience des 310 ménages bénéficiaires directs et plus de 410 indirects. Le schéma ci-dessous montre le lien de causalité.



Plus précisément, les résultats obtenus observés sont les suivants :

- **Amélioration de l'accès à l'eau durable** grâce aux activités de faucardage. Ceci permet non seulement de **pratiquer les activités maraichères et la pêche** mais aussi de **diminuer le temps de la corvée d'eau** pour l'usage ménager, tâche réservée essentiellement aux femmes et aux enfants ;
- **Diversification des cultures irriguées** (pomme de terre, riz, canne à sucre etc., 66 tonnes de la production maraichère en 2015 - 2016) et **développement de la pêche** (production piscicole estimée à 2,13 tonnes en 2016). Ceci a créé **des opportunités de revenus** et contribué à la **diversification alimentaire et au changement qualitatif dans les habitudes alimentaires** ;
- L'amélioration des facteurs de production tels que la **réduction de la pression des oiseaux granivores sur les cultures** grâce à la destruction de l'habitat que leur offre *Typha australis* dans les cuvettes, **l'amélioration de la fertilité des sols et la réduction de leur sensibilité aux érosions** grâce au compostage et paillage qui a apporté une **augmentation de rendements des cultures** ;
- **Nette amélioration du statut de vulnérabilité** des bénéficiaires. Selon l'enquête de l'IDB en 2016, plus que 73% de bénéficiaires direct sont sortis du statut « très pauvres ».

Total bénéficiaires directs initialement très pauvres (avant le programme)	Résultat de la graduation (statut socio-économiques avec le programme)			
	Très Pauvre	Pauvre	Moyen	Nanti
310	83	116	76	35

(source : enquête de progression des ménages, IDB 2016)

Facteurs de succès, contraintes et enseignements tirés

- **L'engagement de la communauté et le changement de comportement de la population** ont joué un rôle indispensable pour mettre en œuvre de **travaux de qualité et atteindre l'objectif** ainsi que **les conséquences indirectes**. L'implication des bénéficiaires dès le début du projet a créé leurs intérêts et engagements dans les activités. L'amélioration de l'accès à l'eau et les activités maraichères après un certain moment de la mise en œuvre a permis aux communautés de comprendre la valeur et l'avantage à investir dans les travaux. Cet engagement assure **le respect des techniques de faucardage** qui est indispensable pour la durabilité. Ceci permet aussi de **mettre à l'échelle cette pratique** dans les autres sites par les bénéficiaires ainsi que les non-bénéficiaires. La volonté des communautés notamment leurs investissements dans les travaux communautaires comme le fonçage et la réhabilitation des 15 forages, l'achat d'un terrain pour la création d'une école a créé des effets conjugués pour atteindre l'objectif. Cet engagement a été créé à travers **la planification participative** qui a permis de responsabiliser les populations dans la prise de décision, **l'appui technique** et **la sensibilisation** ainsi que **l'accompagnement et le suivi de près par l'ensemble des services techniques, RBA et partenaires de la mise en œuvre**.
- **Valorisation de *Typha australis*** pour le compostage et le paillage qui contribue à l'augmentation de la fertilité et la protection des sols et sert pour la confection de panier et de séckos (mur fabriqué en tiges) qui servent à l'auto-utilisation ainsi qu'à la diversification et augmentation de revenus. Les populations utilisent ces séckos pour clôturer leurs maisons et sites maraichers développés. ***Typha australis* qui menaçait les mares et empêchait les productions agricoles des populations contribue maintenant à améliorer la production agricole et la sécurité des communautés ainsi que la diversification de revenus**.

Photo: PAM/Rina Uchida

Photo: PAM/Rina Uchida

- **Création de l'équipe mixte des femmes et hommes avec la répartition de tâches entre les femmes et les hommes** en prenant compte de leurs capacités physiques. Ceci contribue à l'efficacité de la mise en œuvre des activités et l'accès équitable aux ressources. Ceci a permis aussi l'autonomisation des femmes dans les travaux communautaires, la prise de décision etc. A travers les activités, les hommes comprennent mieux l'importance de promouvoir la participation des femmes dans les activités communautaires et les respectent.
- **Formalisation de la collaboration RBA** par le plan d'opération conjoint qui clarifie la division des travaux de chaque agence a permis **l'optimisation des moyens financiers et humains**. La diminution des activités de faucardage à cause de l'insuffisance de ressources du PAM a été complétée par le ProDAF-FIDA, ce qui a permis de continuer les activités avec la même envergure. **Sans apporter l'ensemble des expertises, ces résultats dynamiques n'auraient jamais été atteints**. L'amélioration de l'accès à l'eau seule ne peut pas facilement permettre aux ménages très pauvres de pratiquer des activités de maraichage. Le fait de compléter par des appuis matériels et techniques a permis d'atteindre les résultats et contribuer à la résilience des populations. **La mission conjointe du suivi et de la supervision** avec les services techniques déconcentrés a aussi joué un rôle important pour assurer la mise en œuvre effective. La présence des bureaux dans les mêmes locaux (FAO et PAM) ou à proximité (ProDAF-FIDA, IDB et la direction de l'environnement) et leurs volontés pour atteindre une meilleure mise en œuvre ont aussi facilité cette collaboration.
- **Ciblage commun des bénéficiaires** qui a contribué à atteindre une masse critique de manière plus effective et efficace. Pour recevoir l'ensemble des appuis, les bénéficiaires ont acquis une série holistique des techniques de faucardage et de valorisation qui contribuent effectivement à renforcer leurs capacités de résilience à long-terme. Les difficultés liées au ciblage des bénéficiaires au début du programme ont été surmontées en intégrant de nouveaux indicateurs avec l'approche « porte à porte ».
- **Profondeur de certaines mares et la présence des serpents** dans *Typha australis*. Ces contraintes ont été surmontées grâce à la solution locale (mettre le produit traditionnel) et la volonté des bénéficiaires (regrouper les participants en fonction des leurs capacités de natation).

Durabilité et reproductibilité

Les éléments clés pour assurer la durabilité des acquis, entre autres, sont :

- **L'inclusion des communautés et des services techniques déconcentrés** dans tout le cycle de programme dès la planification couplé **avec les appuis techniques** qui contribuent à développer leur appropriation ainsi que la durabilité et la mise à l'échelle des acquis.
- **La diversification des activités productives autour des espaces aménagés** permet aux bénéficiaires de ne pas recourir à des stratégies négatives de survie (vente de terres, prêt auprès des usuriers, vente précoce de production) et de protéger et valoriser les actifs créés.
- **La mise en place la clôture autour des mares faucardées** permet de protéger de l'ensablement et des animaux.
- **Obtenir un consensus autour du foncier** avec des actes formels de transaction foncière a constitué un élément clé.

Pour reproduire cette activité, il est important d'assurer :

- **Une meilleure compréhension des populations** sur l'objectif clair et le mécanisme, les résultats et les techniques du faucardage des mares ;
- **La maitrise des techniques de faucardage par la formation technique** qui permet aux producteurs eux-mêmes d'aménager leurs cuvettes.

Conclusion

La transformation d'une contrainte (*Typha australis*) en opportunité (le compostage, le paillage et l'artisanat) et le fort engagement de tous les acteurs avec une meilleure maitrise de technique ont été des gages de succès.

Néanmoins, il y a encore des défis à relever comme :

- **Réduction de la capacité de colonisation de *Typha australis*** par un contrôle permanent dans la zone ainsi que la maitrise de sa biologie afin d'améliorer la technique de lutte ;

Photo: PAM/Zouloukalleyni Dourfaye

- **Pérennisation des accords de prêt fonciers** au profit des ménages vulnérables ;
- **Amélioration de la commercialisation** des produits maraichers et piscicoles ; et

Pour surmonter les défis, mettre à l'échelle les acquis et capitaliser les leçons apprises, les trois agences travaillent sur :

- **La convergence des activités des RBA** ainsi que des autres agences dans les autres domaines jusqu'au niveau de grappes de villages (au niveau « sous commune », grappe de villages) ;
- **L'inventaire des cuvettes et l'évaluation des superficies à aménager** ;
- La poursuite de **la structuration et du renforcement des capacités des Organisations Paysannes** ;
- **Le développement du partenariat scientifique avec les institutions de recherche** pour surmonter les défis techniques et améliorer la qualité de travaux ;
- **La sécurisation de foncier** des sites aménagés.

Photo: IDB/Hamani Karimou

Témoignage du terrain

Houéla Harou, habite dans le village de Dan Tata « Il est connu de tous dans le village qu'avant je ne possédais même pas une poule. Avec l'appui des partenaires à travers les activités de faucardage je possède aujourd'hui 3 chèvres et je dirai simplement que cette activité a été pour nous une opportunité de sortir de la vulnérabilité ».

Cliché Hamani Karimou 2016

Pour plus d'information, écrivez nous à l'adresse suivante : niger.information@wfp.org, k.kadre@ifad.org ou faone@fao.org

Rédigé par : Sanoussi Maman Naanny (PAM-Zinder), SAIDOU Laminou (ProDAF/FIDA Zinder), Ibrahim Touré (FAO Zinder), Mahamane Laouali Moussa (FAO Zinder), Souley Mahamane Laouali (CRA-Zinder), Laouali Araga (direction régionale d'environnement), Hamani Karimou et, Ango Omar (IDB)
Conception et mise en page : Sarratou Mariko | sarra2mariko.com